

Le 13 décembre 2025 à 14 heures, nous avons visité l'église orthodoxe Saint-Serge et Saint-Vigor de Colombelles, église sous la juridiction du Vicariat Sainte-Marie-de-Paris-et-Saint-Alexis-d'Ugine de la Métropole orthodoxe grecque de France, rattachée canoniquement au Patriarcat œcuménique de Constantinople. Cette visite s'inscrivait dans le cadre du cours consacré aux « icônes impossibles », dispensé par M. Aleksandr Musin, enseignant à l'Université de Caen, et avait pour objectif d'offrir aux étudiants une approche concrète et contextualisée du christianisme orthodoxe en Normandie. Organisée à destination des étudiants de licence et de master du département des études russes et polonaises de l'Université ainsi que des étudiants de l'antenne d'Hérouville-Saint-Clair de l'Université Inter-Âges de Normandie, cette sortie a permis de mieux comprendre le rôle particulier de cette paroisse orthodoxe, implantée depuis près d'un siècle dans le Calvados. L'église de Colombelles constitue en effet un lieu majeur de rassemblement et de pratique religieuse pour les communautés originaires des pays d'Europe orientale établies en Normandie, tout en témoignant d'une histoire locale singulière. La visite a également été l'occasion de découvrir un élément important du patrimoine religieux et historique du département. L'église Saint-Serge et Saint-Vigor se situe à la croisée de plusieurs dynamiques historiques, mêlant histoire religieuse, migrations et passé industriel de la région. Son édification est étroitement liée au développement de la Société Métallurgique de Normandie, dont l'influence a durablement marqué le paysage social et urbain de Colombelles. Enfin, cette visite s'est déroulée en présence de plusieurs enseignants-chercheurs de l'Université de Caen.

La visite du site débuta par une présentation de son histoire, exposé assuré par Dimitri Miniejew, le doyen de l'église et président de l'Association orthodoxe Saint-Serge et Saint-Vigor, dont l'objet est la gestion du terrain, de l'église et des bâtiments annexes ainsi que la promotion de la vie de la paroisse. On trouve la genèse de cette bâtisse dans le passé sidérurgique de la région de Colombelles. La SMN, ou Société Métallurgique de Normandie, commença à employer des travailleurs russes dès 1919, ils étaient pour la plupart, d'anciens soldats de l'Empire russe restés en France puis enrôlés dans les brigades ouvrières. Ils seront plus tard rejoints par d'anciens combattants des armées Blanches. L'année 1926 fût décisionnelle dans la création de l'église orthodoxe, puisque c'est il y a maintenant un siècle que fût gracieusement donné par la SMN le terrain alloué à l'église. La SMN se chargea de fournir les matériaux utilisés pour l'édification de la bâtisse et fit également don de 80 000 francs. C'est le 29 septembre de cette même année que fût nommé le premier recteur de l'église, le Père Dimitri Troïtsky. Ce sont les travailleurs russes de la SMN qui construiront eux-mêmes

l'église en dehors de leur temps de travail, et le 15 mars 1927, l'édifice est achevé, sa consécration aura lieu le 11 décembre de cette même année.

La majeure partie de la visite a été consacrée à l'intérieur de l'église et, plus particulièrement, à son décor iconographique, qui constitue un élément central de la tradition orthodoxe. L'église subit de lourds dégâts lors de la bataille de Normandie, et la voûte, autrefois couverte de fresques, n'a pas pu être restaurée. Mais les paroissiens, loin d'abandonner leur église, continuent de l'enrichir. Les icônes de l'église Saint-Serge et Saint-Vigor témoignent à la fois du respect des canons iconographiques traditionnels et d'une grande diversité d'origines et de styles. Plusieurs icônes ont été offertes par des paroissiens, ce qui confère à l'ensemble un caractère vivant et communautaire. Certaines d'entre elles sont décrites comme des « icônes faites maison », réalisées par des fidèles sans formation académique, mais animés par une profonde dévotion. Cette diversité se reflète aussi bien dans les techniques employées que dans les choix iconographiques, allant de représentations très classiques à des images plus naïves ou stylisées. Le récit des icônes de l'église de Colombelles était accompagné d'un excursus sur l'histoire du templon et de l'iconostase dans la tradition orthodoxe.

Il faut souligner la dimension multiculturelle de la paroisse, qui réunit aujourd'hui des fidèles d'origines diverses tout en restant ancrée dans le contexte local normand. On rencontre en effet des Russes, des Ukrainiens, des Géorgiens, ainsi que des Français et d'autres encore. Mais désirant s'intégrer sincèrement en Normandie, ces communautés ont placé l'église Saint-Serge de Radonège sous le patronage de Saint Vigor, évêque de Bayeux au V^e siècle. Désormais église Saint-Serge-et-Saint-Vigor de Colombelles, la paroisse affirme son appartenance à un christianisme universel, celui du premier millénaire, qui précède le schisme de 1054.

Un autre moment important de la visite concerne la présentation de l'iconostase. Malgré ses dimensions modestes, l'iconostase de l'église remplit pleinement sa fonction liturgique et symbolique. Elle sépare le sanctuaire de la nef tout en établissant un lien visuel et spirituel entre le monde terrestre et le monde céleste. Réalisée dans un style traditionnel, l'iconostase, à l'image de l'église elle-même, reflète une sobriété qui n'exclut ni la richesse symbolique ni la profondeur spirituelle, et illustre l'adaptation de la tradition orthodoxe à un contexte diasporique et à une histoire migratoire complexe.

Nous remercions Dimitri Miniejew et l'Association orthodoxe Saint-Serge et Saint-Vigor, ainsi que le Père Jean Drancourt pour nous avoir ouvert les portes de leur église.

Karyna Chorna, Victor Ledoux, Justinien Dubost, Lilian Michel